

UN TRISTE ENFANT – ROI



Louis XIV, le grand Roi, en 1715, est mort.

Monté sur le trône à quatre ans, contrairement à son successeur, il a été entouré de tout l'amour d'ANNE d'Autriche, sa mère. Délaissée par Louis XIII, elle a su se montrer une mère attentive.

Anne d'Autriche et le jeune Louis XIV par l'école Française.

L'HECATOMBE

Louis XIV, tout son règne, se montre très fier de sa nombreuse descendance mâle. La succession au trône semble bien assurée. Le sort en décide autrement.

Le 14 avril 1711, le Grand Dauphin meurt de la variole. Moins d'un an plus tard, la scarlatine, ou la varicelle, emporte le Duc de Bourgogne, l'héritier du titre, et son épouse. L'épidémie fait des ravages à Paris. Les deux enfants du couple se trouvent touchés à leur tour.

L'aîné est entouré de toutes les attentions. Les médecins montrent leurs talents : saignées et lavements, remèdes qui rapprochent plus de la mort que de la guérison. A un tel régime, l'enfant meurt très vite.

Madame de Ventadour, gouvernante des enfants de France, refuse que ces *diafoirus* approchent le plus jeune, âgé de deux ans. Elle s'enferme avec lui, le maintient au chaud, le nourrit légèrement et lui sauve la vie.

Deux ans plus tard, le Duc de Berry, troisième fils du Grand Dauphin, héritier du trône, meurt victime d'un accident de chasse en forêt de Marly.

Son frère, le deuxième fils, a abandonné tous ses droits sur la succession de France pour ceindre la couronne d'Espagne.

Madame de Ventadour, par Pierre Mignard, vers 1720.



Louis XIV, entouré de Mme de Maintenon et des dévots, voit les membres de sa descendance dont il était si fier mourir les uns après les autres.

Un an avant sa mort, l'avenir du royaume repose sur la frêle tête de son arrière-petit-fils, un enfant maintenant âgé de quatre ans.

TRISTE ENFANCE



Versailles, figée dans tous ces deuils, respire la tristesse en cette fin de règne. On a couvert d'un voile pudique la jeunesse tumultueuse du Roi Soleil et celle de l'ancienne Madame Scarron. Finies les fêtes, le temps est à la prière et à la repentance. Le vieux Roi se prépare pour l'au-delà.

Le futur Louis XV, est un enfant très beau, plein de charme. Mme de Ventadour lui voue une réelle affection. Il n'a plus de mère mais cela n'a rien changé : les grandes dames à l'époque ne montrent guère d'intérêt pour leur progéniture en maillot.

Portrait de Louis XV (1710-1774), âgé de 5 ans, assis sur son trône en grand costume royal Hyacinthe Rigaud (1659-1743)

MAMAN VENTADOUR

Le petit Louis appelle sa gouvernante Maman. A soixante ans, elle doit son titre à Mme de Maintenon qu'elle vénère.

Son rôle se résume surtout à maintenir l'enfant en vie car il est le dernier de la branche des Bourbon.

Alors, on ne le contraint pas.

Mme Palatine, veuve de Monsieur, n'hésite pas à qualifier l'enfant de mal élevé, gâté car « *on laisse faire toutes ses volontés* ».

Jusque-là, les rois ont toujours eu une formation intellectuelle forte. Les éducateurs se faisaient un devoir de montrer les connaissances savantes et précoces des enfants royaux. Mais pour Louis XV, on ne veut pas le fatiguer par l'étude. Seules lui sont imposées la pratique de la religion et la piété.

Louis XIV enfant était surtout attiré par l'Art de la guerre et la musique. Il jouait très bien de la guitare. Monsieur, son frère, était reconnu comme un des érudits de son temps.

Louis écrit des billets à son aïeul, Louis XIV, septuagénaire malade, imposant mais plein de tendresse pour ce petit Dauphin « *J'aime fort mon cher Papa-Roi.* ». Le vieux Roi essaie de le former à son futur métier mais il est si jeune et si insouciant.



Pourtant, nul n'ignore qu'il est seul garant de la paix de l'Europe. Tous les pays avoisinants ne demandent qu'à fondre sur une France divisée et sans Roi de succession directe.

LE TRONE

Louis a cinq ans et demi quand Louis XIV meurt. On a voulu l'amener près du lit, au chevet du moribond, pour la cérémonie des adieux. « *Mignon, vous allez être un grand Roi ...* »

Mme de Ventadour fait écrire les dernières recommandations du Roi Soleil pour les afficher à la tête du lit de l'enfant.



La Cour, les ambassadeurs, le Régent le Duc d'Orléans, viennent en foule rendre hommage au nouveau Roi. L'enfant effrayé éclate en sanglots.

La gouvernante ne songe qu'au bonheur de Louis. Comme Mme de Maintenon, elle n'aime pas le Régent. Elle veille sur l'enfant avec un soin presque superstitieux. Le moindre malaise, le plus petit rhume deviennent affaires d'État. Toute la Cour le regarde, l'épie. On le couve trop, on l'entoure à l'étouffer. On comprend mieux pourquoi, adulte, il détestera les contraintes de la vie en public.

Tout jeune, Louis XV souffre de profondes crises de mélancolie. L'étiquette rigide imposée par le Roi Soleil lui pèse. Il ne se sent heureux que lorsqu'il peut « *ne plus faire le Roi* » pour retourner à ses jeux. Mme de Ventadour, trop aimante et laxiste, n'a pas su le préparer aux servitudes de la fonction royale pour laquelle il avait déjà peu d'enclin.

Alexis-Simon Belle : Louis XV de France 1723



LE PASSAGE AUX HOMMES

A sept ans, selon l'usage, Louis XV se plie à un imposant cérémonial : l'âge est venu de le transférer à des éducateurs masculins.

Mme de Ventadour doit s'effacer.

L'enfant refuse la séparation. Il hurle, il sanglote « *Maman, Maman !* ».

Une cruelle déchirure pour cet enfant si jeune.

Le Duc de Villeroy, vieux complice de la jeunesse de Louis XIV, est nommé gouverneur selon le vœu du Roi Soleil. C'est un homme du passé, médiocre, infatué de lui-même, mauvais soldat.

« *Seule l'habitude du grand monde lui donne un semblant d'esprit* » écrit Saint Simon.

André Hercule de Fleury est nommé éducateur du jeune petit Roi à qui on a fait quitter Versailles pour un bref séjour à Vincennes. Puis, on l'installe aux Tuileries inoccupées depuis plus de cinquante ans qu'on a retapées au mieux. Le Régent le veut à Paris.

Malgré la foule qui l'entoure, Louis XV est seul dans ce vase clos du palais avec ses deux éducateurs, sans oublier son confesseur, Mr de Fréjus.

Il n'a plus aucune famille proche : ni parents, ni frères ou sœurs, ni cousins ...

Le Régent, pourtant attaché à l'adolescent, continue sa vie dissolue au Palais-Royal.

LE MÉTIER DE ROI

VILLEROY n'enseigne à l'enfant que les règles strictes de l'étiquette de Versailles. Il ne le quitte ni de jour, ni de nuit, rêvant d'en faire un second Louis XIV. Très jeune, Louis XV se rend compte qu'imiter les règles définies par un souverain né 3/4 de siècle plus tôt n'a pas de sens, sinon l'isoler davantage.



Fleury se révèle un bon pédagogue. Il a vite décelé l'intelligence de son élève et il l'intéresse à l'étude sans l'en dégoûter.

Appréciant son affection et sa sollicitude, le Roi le nommera ministre pendant dix-sept ans.

Louis XV est attiré par les sciences plus que par l'histoire. Il aime la géographie, les mathématiques, la physique, l'optique, l'astronomie.

Pas de littérature, d'ailleurs toute sa vie le Roi se défiera des écrivains.

Ce désir de connaissance restera livresque. On en a fait un homme de cabinet, un homme de dossiers, peu en contact avec les autres, médiocre orateur de surcroît.

A part quelques campagnes militaires, il ne dépassera par l'Île de France, peu curieux de son royaume.

Portrait du Cardinal de Fleury Par Hyacinthe Rigaud

Le Régent, Philippe d'Orléans, travailleur infatigable, tente de l'initier avec beaucoup de pédagogie à son métier de Roi au grand dépit de Villeroy qui le hait.

Philippe II, duc d'Orléans

Saint-Cloud 1674-Versailles 1723), régent de France (1715-1723), fils de Philippe I^{er} d'Orléans et neveu de Louis XIV, duc de Chartres jusqu'à la mort de son père (1701).



Trop de traumatismes ont entouré l'enfance de Louis XV. Toute sa vie il gardera l'horreur des visages nouveaux et des manifestations publiques. Le goût du silence et du secret se mêle à une mélancolie profonde et l'angoisse de la mort dues à une enfance sans gaieté, entourée de gens âgés, pétris de conservatisme.

A l'âge de onze ans, Louis apprend qu'on a décidé de le marier à la petite infante espagnole âgée de trois ans et demi. Nul n'a cru bon de le consulter, il est pourtant le Roi. Mais ce mariage programmé sera défait par la politique qui l'a inspiré.

Louis XV et sa fiancée Marie-Anne de Bourbon par François de Troy en 1723 (Palais Pitti)



En se remémorant l'enfance solitaire hors normes du petit Enfant Roi, on comprend mieux pourquoi Louis XV fut un Roi dépressif, peu sûr de lui, timide et taciturne.

Le peuple l'avait surnommé LE BIEN-AIMÉ mais bien vite, il deviendra LE MAL AIMÉ jusqu'à la détestation.

*5 septembre 1725 : Mariage de Louis XV et de Marie LESZCZYNSKA
Estampe, Paris, chez Chiquet*

